conception, écriture et interprétation Léa Roblot et Élise Roth

LA HONTE!

Une célébration tragi-comique à visée universelle et cathartique



ESTELLE

"Il est honteux d'être sans honte» disait Saint-Augustin





LAURENCE:

Mais nous répondons ceci : il est glorieux de l'assumer!



LA HONTE!

Un duo tragi-comique pour faire de ce sentiment qui isole un sentiment qui unit

→ **DURÉE**: 75 minutes

→ PUBLIC: à partir de 12 ans

→ **DIMENSION PLATEAU:**Ouverture 7 m, Profondeur 5 m,
Hauteur 2,5 m

→ POUR LA SALLE ET L'ESPACE PUBLIC

→ TEMPS DE MONTAGE: l service

→ TEMPS DE DÉMONTAGE : l heure

RÉSUMÉ

De la salade entre les dents au passé colonial du grand-père, tout le monde (ou presque) est éclaboussé par la honte. Considérant qu'elle est un fléau pour l'humanité, deux expertes décident de l'éradiquer lors d'une cérémonie à visée universelle et cathartique. Jusqu'à quel degré de ridicule seront-elles prêtes à s'engager? Un duo tragi-comique au carrefour du théâtre et du clown contemporain.



ÉTINCELLE DE DÉPART

Le spectacle est né de notre complicité sur scène autant que dans la vie et de notre découverte d'un reportage de l'INA sur des hommes et des femmes des années 80 qui racontent leur pire moment de honte. Nous avons été happées par le courage et la drôlerie de ce catalogue de la honte mais aussi très étonnées : pourquoi, jusque-là, avoir gardé cette honte pour soi? Celles et ceux qui témoignent portent en elleux une honte dont ielles ne sont pas responsables (un complexe physique, sexuel, avoir été trahi) Alors pourquoi la taire? À quoi sert ce silence? À qui profite la honte?

NOTE D'INTENTION

Une expérience intime et collective

Qui n'a pas déjà éprouvé ce sentiment désagréable d'infériorité ou d'humiliation face à quelqu'un ? La honte, c'est un lapsus au mauvais moment, une tache de sang sur un pantalon blanc, un bide après une blague qu'on pensait drôle, mais aussi une vanne sur notre coupe de cheveux, le métier de notre mère ou le passé colonial de notre grand-père. La honte c'est cette chose qu'on redoute et qu'on cherche à éviter par-dessus tout. C'est l'indigne, l'inavouable, le moment où on transgresse la norme mais aussi l'instant où on nous fait comprendre que nous n'en faisons pas partie.

Parce qu'elle renvoie à la figure de l'humilié, de l'inadapté, de l'imposteur démasqué, elle est l'endroit idéal pour nos personnages clownesques, qui en « se la payant » (la honte) ont la vertu de fédérer celles et ceux qui rient d'elles. C'est ce rôle de bouc émissaire que nous choisissons de prendre en charge à travers cette pièce afin de soulager le public, par le rire, de sa propre honte et faire de ce sentiment qui isole, un sentiment qui unit.

Le rire comme remède à la honte

Plus nous abordons dans la pièce des sujets graves, plus nous cherchons comment provoquer le rire en tant que remède à nos hontes collectives.

En riant du ridicule de nos personnages, le public, au lieu de cacher la honte, la dévoile et la transforme en la regardant en face sans se laisser écraser par elle. Paradoxalement, dans cette pièce, ce sont les moments où les personnages sont confrontés à la honte qui engendrent les rires les plus libérateurs, comme si ce rire, loin de nier la honte, l'embrassait pour mieux s'en affranchir. Ainsi, le rire devient une forme de rébellion contre la honte, un acte d'affirmation qui permet de garder sa dignité tout en reconnaissant nos failles humaines.

MISE EN SCÈNE

La honte à travers la parole et le mouvement

La pièce est une «cérémonie à visée universelle et cathartique» organisée par Laurence et Estelle, qui imaginent éradiquer ainsi le sentiment de honte. À travers cette proposition autant extrême qu'absurde, nous nous interrogeons sur les forces qui nous poussent à agir par conformisme ou soumission afin de nous épargner la honte.

Nous utilisons les codes de la conférence et de la cérémonie religieuse pour soumettre nos personnage au regard du public, les mettre dans une situation «d'autorité» et faire apparaître comment le langage et le corps cherchent constamment à construire notre légitimité, comme rempart à la honte.

Comment «trouver sa place»? Et comment l'autre, parce qu'il n'utilise pas toujours les mêmes codes, peut y être un obstacle?
Nous explorons ces questions à travers le texte autant qu'à travers le corps et le mouvement.

Nos personnages cherchent leurs positions physiques à vue, elles donnent à voir cette quête

de respectabilité, à travers **des propositions burlesques**, qui se délitent au fur et à mesure de la pièce pour mieux en révéler l'absurdité.

L'Autre, le public

Sentiment social par essence, la honte n'existe que par rapport à un «Autre», réel ou intériorisé.

Cet Autre, ici, se matérialise par la présence du public qui nous regarde.

Nous utilisons la situation théâtrale,

voyeuriste par essence, dans laquelle nous sommes collectivement plongés, pour installer un espace d'expérimentation collectif du sentiment de honte.

Nous faisons la proposition aux spectateurices de monter sur scène pour venir nous raconter publiquement une honte. Aucun-e spectateurice n'en court réellement le risque car, dans le même temps, nous manœuvrons pour que personne ne se lève ni que la pièce ne devienne interactive, mais nous jouons avec cette menace pour susciter un dialogue intime chez les spectateurices.

Quelle honte serais-je prête à raconter? Pour quoi faire? Pourquoi parler ici et maintenant? Qu'est-ce qui m'en empêche? Qu'est-ce que cette honte révèle du monde dans lequel je vis?



La grande récolte de *La Honte!*

Un entresort tout terrain

Depuis le début du projet, **nous organisons des «collectes de hontes»** pour toutes les personnes qui souhaitent vider leur sac au moyen de plusieurs canaux de communications:

- notre mail dédié lahonte@mailo.com
- « nos cahiers de la honte » déposés dans les lieux qui nous accueillent en résidence pour livrer des récits anonymes
- des RDV avec Laurence et Estelle, pour lesquels nous avons imaginé un protocole de récolte ludique qui deviennent des performances improvisées

Et une démarche de création

Cette récolte nous permet d'explorer les ressorts du sentiment de honte et traduit aussi notre désir d'associer le public pour «faire communauté» autour de ce sentiment qui nous relie dans un lien ténu entre fiction et réalité.

«Le pire dans la honte, c'est qu'on croit être seul à la ressentir.»

ANNIE ERNAUX



Nous faisons le choix d'une scénographie minimaliste: une table, deux chaises, une boîte en métal, quelques feuilles placardées et deux personnages en bleu et blanc.
Cette épure nous permet de concentrer le regard sur le duo, de rendre plus lisible le jeu des corps dans l'espace.
Cette forme d'abstraction nous oblige aussi à chercher l'universel et à nous détacher le plus possible de repères sociologiques pour trouver du commun.



CALENDRIER

À venir en 2025

Théâtre la Flèche Paris

2 avril au 4 juin 2025 le mercredi à 21H

Théâtre des Béliers Avignon

Du 5 au 26 Juillet 2025 à 20h50, relâche le mercredi

Théâtre de la Reine Blanche Paris

Du 17 octobre au 16 novembre 2025

Mercredi, vendredi à 21H et dimanche à 18H



En 2024

Le Samovar

Bagnolet (93) Sortie de résidence vendredi 10 janvier

Super théâtre Collectif

de Charenton

Sortie de résidence 6 décembre 2024

Anis Gras le lieu de l'Autre Arcueil

Sortie de résidence

18 octobre 2024

Festival International de rue d'Aurillac

14 au 17 août 2024 La grande récolte de *La Honte!*

Festival Mises en Capsules

Théâtre Lepic

Paris

21 mai au 7 juin 2024



LAURENCE:

Déjà plus de **700 hontes** récoltées suite à notre appel à témoignages, spontanément, en quelques semaines

ESTELLE:

C'est éloquent!

LAURENCE:

102 hontes relatives aux origines sociales, 103 dues à un secret révélé, 111 lapsus, 110 personnes ont eu honte pour quelqu'un d'autre, 108 hontes de pet, de chute, de règles et autres réjouissances corporelles, 116 «shamings» sur les réseaux sociaux, 114 hontes requalifiées en culpabilité, 117 que notre ami Freud caractériserait d'actes manqués... et 1 honte... objectivement condamnable

L'ÉQUIPE

La Honte! est la 1^{re} collaboration entre Léa Roblot et Élise Roth, comédiennes et improvisatrices rencontrées lors de leur formation d'artiste clown au Samovar en 2022. Elles font frictionner clown et théâtre contemporain en s'entourant de complices artistiques venus d'horizons divers.



Élise Roth Conception, écriture et interprétation

Élise Roth se forme comme comédienne au CNR de Nantes et à la Sorbonne Nouvelle après avoir suivi des études économiques (prépa HEC/ Audencia). Elle joue auprès de metteurs en scène qui s'intéressent aux écritures contemporaines (Mickael Délis, Pauline Bourse) et monte l'EKI Compagnie avec laquelle elle crée 6 spectacles. Elle intègre le spectacle Huis (presque) clos, une pièce de théâtre improvisée dont elle reprendra la direction artistique pour une saison. À l'occasion, on peut la voir à l'écran ou l'entendre sur France Culture dans des fictions radiophoniques. En 2020, elle se forme au clown dans le cadre de la formation professionnelle du Samovar auprès, notamment, de Lucie Valon, Jean Luc Vincent et Alexandre Pavlata. En 2024, elle rejoint les clowns du Rire Médecin. Tout en continuant à naviguer dans le théâtre contemporain, elle cherche à y insuffler un esprit de drôlerie. Elle est par ailleurs collaboratrice artistique pour des compagnies de théâtre, danse, clown et pédagogue auprès de publics enfants, adolescents et adultes.



Léa Roblot Conception, écriture et interprétation

Léa Roblot pratique l'improvisation théâtrale en France, Suisse et Belgique depuis 2009 : matchs, formats courts et longs, doublage, jeune public, danse. Elle obtient une licence en Arts du spectacle à l'université de Rennes et se forme à la danse contemporaine auprès notamment de Dominique Jégou ou Loïc Touzé. Elle sort diplômée de l'École du Samovar en 2022 où elle a suivi les pédagogies de Lucie Valon, Alexandre Pavlata, Jean-Luc Vincent, Michaël Egard, etc. Elle cofonde la Compagnie Glu qui accompagne le duo de clowns À Peu de choses près, lauréat du Plateau Premier(s) Gestes 2023, présent au Festival MIMOS Off et au Festival La Plage des 6 Pompes (Suisse) dans le cadre du dispositif Nouvelle Vague en 2024. Léa est formatrice en théâtre et clown, de la maternelle au lycée, avec des enfants en situation de handicap, auprès d'adultes, et elle intervient dans la formation professionnelle du Samovar. Elle est également interprète dans Le Bal des Filles, pièce de théâtre physique dédiée à l'espace public mise en scène par Catherine Dubois/Cie Inex. En 2024, elle rejoint les clowns du Rire Médecin.



Mickaël Délis Collaboration à l'écriture

Auteur, metteur en scène et interprète, Mickaël Délis dirige la compagnie Passage avec laquelle il met en scène ses propres pièces. Il est actuellement à l'affiche à la Strada avec sa trilogie sur le «mâle aimé» («le premier sexe», «la fête du slip», «Les Paillettes de leur vie») réflexion sur le genre, la biologie, les normes sociales, mais aussi sur le langage en tant qu'il conditionne nos représentations, nos apprentissages et nos transmissions. En tant qu'interprète, il multiplie les collaborations pour Radio France, tourne dans plusieurs séries, web séries, et a été chroniqueur pour la télévision pour C à Vous (France 5). Au théâtre, il travaille, entre autres, avec le Théâtre de la Lune, l'Étoile Bleue, NAOPS, La Corde Rêve, Philippe Person, Dyade, LèveUnPeuLEsBras.



Lucie Valon
Direction d'actrices
et émergence du clown

Formée à l'école du Théâtre National de Strasbourg, elle y rencontre Marc Proulx qui lui donne envie d'approfondir le travail du clown. Lucie Valon a été interprète pour Julie Brochen, Jean-François Sivadier, Jean-Christophe Bailly, Lucas Hemleb, Alain Prochiantz et Jean François Pevret, Joël Jouanneau et le collectif F71. Elle est co-fondatrice de la compagnie La Rive Ultérieure, avec Christophe Giordano qui la met en scène dans «Dans le rouge» et «Blank, un clown au purgatoire », co-metteuse en scène avec Christophe Giordano de «Paradis, impressions», (Volcan - scène nationale du Havre, TGP de Saint-Denis Théâtre Paris Villette) et metteuse en scène du projet clown-choral «Funny Birds» (Théâtre de la Cité Internationale).



Leïla Gaudin Chorégraphe et regard sur le geste

Leïla Gaudin se forme à la danse, la biomécanique, la littérature et au théâtre à Paris, New York et en Inde, en conservatoire, à l'université, en studio de danse, sur le toit d'une maison et à l'Abbaye de Royaumont. En 2011 elle fonde NO MAN'S LAND et bénéficie de la bourse d'écriture chorégraphique de l'Association Beaumarchais-SACD. Elle est interprète et regard extérieur notamment pour Grand Magasin, Maxence Rey et Fictions Collectives.



Fabrice Peineau Création Iumière

En 1994 il obtient un prix de conservatoire de Clarinette et joue dans plusieurs formations de musiques classiques et actuelles. Après des études de commerce, il réalise a partir de 1999, une carrière de 10 ans en tant que directeur commercial dans le secteur de l'automobile. Il décide en 2008 de tout guitter et de mettre ses compétences au service du spectacle vivant. Il intègre Koudju Prod en 2010 (développement, production et diffusion d'artistes) en tant que responsable de production et de diffusion et crée la branche «théâtre» de la structure. Parallèlement, il se forme aux métiers de régisseur et créateur lumière. Il signe notamment les créations lumière des spectacles jeunes publics et tout public de la Cie Obrigado, des spectacles de clown: «Serial Tulleuses», «Mur Mur», «Rien sans Mâle» et «T.I.N.A.» ainsi que le spectacle burlesque «Garden Party» de la Cie N°8.

AVEC LES PUBLICS

Impromptu pour l'espace public

La grande récolte de La Honte!

Résumé

Estelle et Laurence deviennent crieuses de hontes dans l'espace public pour inciter les passants à livrer, eux aussi, leur témoignages. Elles invitent les spectateurices à prendre rendez-vous directement dans leur bureau éphémère pour écouter leurs récits de honte et délivrer un Haïku improvisé, inspiré de leur aveu.

Conditions techniques

→ LIEU

Rue, festival, bibliothèque, EPADH, lycée ou tout autre lieu de vie sociale qui peut accueillir un bureau éphémère de collectes de honte

→ ESPACE SCÉNIQUE

4 × 4 mètres minimum

→ DURÉE

permanences de 2 heures ponctuées d'intermèdes de 15 minutes

→ JAUGE

Jusqu'à 1000 personnes, de 7 à 107 ans





Ateliers de pratiques artistiques

La pièce entre en résonance avec **la peur du** regard de l'autre et le problème du harcèlement

Nous proposons des **ateliers** sur ces sujets grâce à **la pratique du clown, du théâtre ou de l'éloquence**. À titre d'exemple, « parler plus librement » avec des ateliers d'éloquence, « rire de soi » avec la pratique du clown, ou « développer la coopération et l'empathie » par le théâtre et l'improvisation.

CONTACTS

Production et administration

EKI Compagnie

ekicompagnie@gmail.com

Technique

Fabrice Peineau

06 16 09 86 84 fab.koudju@gmail.com

Artistique

Léa Roblot

06 37 37 17 46 lea.roblot@gmail.com

Élise Roth

06 64 39 98 28 rothelise@gmail.com

Diffusion

Marion de Courville - Derviche Diffusion

06 66 99 92 41

marion. decourville @derviche diffusion. com

....La collecte continue et elle est ouverte à tout le monde!

Si vous voulez vous aussi nous partager vos hontes (« comment j'ai trébuché sur scène/fait un lapsus gênant lors de la dernière présentation de saison »), vous pouvez nous écrire à : lahonte@mailo.com

Photos: © Marie Charbonnier